



**Investment  
Agriculture  
Foundation**  
*of British Columbia*

---

## La recherche en serre s'annonce prometteuse

Le lysozyme, un extrait d'œufs de poule, se révèle être efficace pour lutter contre les maladies fongiques des légumes de serre.

Telle est la conclusion d'un projet récemment réalisé par Neova Technologies d'Abbotsford à l'aide d'un financement de l'IAF et des conseils d'adaptation de l'Alberta et du Québec. Neova met au point des produits biologiquement actifs qui contribuent à la santé et au bien-être. L'un de ses produits, le lysozyme, est une enzyme extraite du blanc d'œuf de poule. Le lysozyme est commercialisé à l'échelle mondiale dans plusieurs industries, dont l'industrie de la transformation des aliments et des boissons et celui des produits pharmaceutiques. Dans la vinification, le lysozyme est utilisé pour inhiber la croissance d'une bactérie qui cause la détérioration. Dans la fabrication du fromage, il empêche la fermentation acide qui provoque la formation de bulles de gaz dans le fromage à pâte dure et mi-dure.

Yun Cai Gao, chercheuse à Neova, a récemment dirigé un projet visant à déterminer si le lysozyme serait efficace dans le secteur de l'horticulture. Dans la première phase de ce projet de trois ans, elle a recueilli des agents pathogènes fongiques des plantes que l'on trouve communément dans les serres de la Colombie-Britannique. Au laboratoire de Neova, le lysozyme, lorsque combiné avec d'autres agents antimicrobiens naturels, a réduit la croissance des champignons de 92 pour cent, ce qui est considérable. Les résultats in vitro étant prometteurs, on a alors commencé les tests in vivo.

Dans les serres de l'Alberta Science Council à Vegreville, un total de cinq essais ont été réalisés. « Nous avons observé des réductions des taux d'atteinte lorsque nous avons utilisé la même combinaison de lysozyme dans la serre », a affirmé Yun Cai Gao. On a observé des diminutions importantes des taux d'atteinte par la pourriture des racines et de la tige (*Pythium sp.*) des concombres; la moisissure grise (*Botrytis cinerea*) de la laitue; les taches spectrales (*Fusarium solani*) des poivrons.

L'étude conclut que le lysozyme combiné à d'autres agents antimicrobiens naturels, comme le chitosane (un sous-produit de l'industrie de la transformation du crabe et des crevettes) et une souche de levure, est un bon candidat comme agent de lutte biologique dans les cultures en serre et pourrait même être approuvé pour la production biologique certifiée. « Nos producteurs utilisent la gestion intégrée des ravageurs dans leurs systèmes de production », a expliqué Iris Bitterlich, directrice des programmes de lutte intégrée et de développement de l'industrie, BC Greenhouse Growers' Association. « Le lysozyme est un autre outil potentiel pour gérer certaines maladies courantes des légumes de serre. »

*Financement : 191 849 \$ par l'entremise de l'ancien programme fédéral d'adaptation. (W0083)*

---

*Funding provided by:*



## Nouveaux débouchés pour les framboises de la Colombie-Britannique

De nouveaux débouchés pourraient bientôt être accessibles aux producteurs de framboises de la Colombie-Britannique, selon une étude d'évaluation du développement des marchés réalisée par Abbotsford Growers Co-operative et soutenue par l'IAF.

La Colombie-Britannique se classe au premier rang des grands producteurs de framboises au Canada. On y trouve 4 200 acres où l'on produit 26,5 millions de livres de baies. Cependant, seulement trois pour cent des framboises sont vendues fraîches, la grande majorité étant transformée en divers produits ou emballée pour être vendue au détail et en gros.

Abbotsford Growers Co-operative, détenue par 127 membres producteurs, traite les framboises provenant de plus de 2 500 acres de terres agricoles. Cette coopérative possède la seule installation de traitement aseptique dans l'Ouest canadien. Le traitement aseptique est un processus stérile à haute température semblable à celui qui est utilisé pour le conditionnement du vin en « sacs dans une boîte » et le lait dans des emballages à température très élevée. Pour les consommateurs soucieux de leur santé, le traitement aseptique offre un produit au goût frais, sans agent de conservation.

Cependant, cette forme de traitement est actuellement peu connue des acheteurs, car il s'agit d'une technologie relativement nouvelle au Canada. Le désir de sensibiliser le marché a poussé la coopérative à entreprendre une étude d'évaluation du marché et à formuler une série de recommandations visant à rendre les framboises traitées aseptiquement plus attrayantes pour les acheteurs potentiels.

Après avoir réalisé un sondage auprès de 183 acheteurs au détail, utilisateurs commerciaux et autres membres de l'industrie, la coopérative a identifié plusieurs possibilités sur les marchés du frappé aux fruits et des barres énergétiques. Cependant, le plus grand potentiel réside vraisemblablement sur les marchés d'exportation. Bien que la majeure partie de l'infrastructure canadienne soit orientée vers l'entreposage sous froid, les acheteurs américains et asiatiques s'intéressent à ce produit de longue conservation.

« Nous sommes enthousiastes au sujet de certains des nouveaux débouchés identifiés au Canada qui pourraient se développer à long terme, mais l'étude a également révélé que les possibilités d'exportation seront très importantes pour la croissance future. Nous allons donc surveiller cela aussi », a déclaré Stephen Evans, directeur général d'Abbotsford Growers Co-operative.

Bien que les résultats indiquent que l'exploitation des marchés intérieurs pourrait être difficile, monsieur Evans remarque que l'étude a fourni des renseignements précieux sur les obstacles potentiels et a aidé la coopérative à concentrer ses futurs efforts de commercialisation.

*Financement : 18 075 \$ du Programme canadien d'adaptation agricole d'Agriculture et Agroalimentaire Canada. (A0605)*

---

*Funding provided by:*

**Canada**



## L'agriculture à Maple Ridge

Le conseil de Maple Ridge a récemment approuvé un plan de la superficie agricole pour le district. Ce plan, créé par le comité consultatif du district sur l'agriculture, énonce une vision pour l'agriculture. En tête de la liste des priorités : Améliorer l'accès au marché pour les agriculteurs locaux, consacrer davantage de terres à la production et accroître les connaissances sur l'agriculture.

Certains éléments de mise en œuvre font actuellement l'objet d'une étude par le comité en vue de leur inclusion dans le plan communautaire officiel du district. Il s'agit notamment de recommandations relatives à l'élaboration de lignes directrices pour protéger l'agriculture, à d'autres mesures visant à aider les producteurs de petits lots à répondre à leurs besoins, et à l'augmentation de l'activité agricole.

« Le plan a été élaboré en consultation avec la communauté, a déclaré Candace Gordon, qui présidait le comité. C'est un énorme pas en avant qui souligne l'importance de l'agriculture pour l'économie locale et la culture de notre communauté en pleine croissance. »

*Financement : jusqu'à 28 300 \$ par l'entremise de l'ancien programme fédéral d'adaptation. (B0016.15)*

---

*Funding provided by:*

**Canada**

